

## LE XXIII<sup>e</sup> CONGRÈS de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne

---

Le dimanche 6 Mai 1979, M. le Colonel de BUTTET, en qualité de Président de la Fédération, dirigea le Congrès organisé par la Société Académique de Saint-Quentin.

A 9 h 15, les Congressistes furent accueillis dans la Salle des Conférences de la Société Industrielle de l'Aisne. M. de BUTTET rappela que le Congrès était placé sous la présidence d'honneur de M. Jacques PELLETIER, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Education, et Conseiller général de l'Aisne, et salua les personnalités présentes : M. M. MARIEN Sous-Préfet, J. LEROUX Conseiller général, adjoint au Maire, PATTE Directeur régional des Affaires Culturelles, Mlle SOUCHON Directrice des Archives de l'Aisne, G. BLANQUART adjoint au Maire pour les Affaires Culturelles, B. FLEURY Président de l'Office Culturel.

M. de BUTTET informa ensuite l'auditoire qu'il était contraint, avec regret, d'abandonner ses fonctions de Président de la Fédération pour raison de santé et présenta son successeur en la personne de M. J. DUCASTELLE président de la Société Académique de Saint-Quentin.

Celui-ci rendit alors hommage au travail accompli par M. de BUTTET : « ... L'année 1972, date du dernier Congrès tenu à Saint-Quentin, a été aussi celle qui vous a vu prendre la direction de notre Fédération...

Notre Comité, éclairé par votre regretté prédécesseur, M. MOREAU-NÈRET, n'avait pas hésité dans son choix : vous étiez attaché par de solides liens à notre terre picarde et spécialement au Laonnois, cœur de notre département : la propriété de Royaucourt où vous séjourniez à la belle saison vous provient de vos aïeux. La famille d'HÉDOUVILLE a vécu depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> au château, détruit en 1914, reconstruit ensuite, mais à nouveau sinistré durant la dernière guerre et non réédifié.

D'autre part, votre carrière vous avait insufflé le goût des études historiques... : Après avoir exercé divers commandements vous avez tenu les postes qui retiennent le plus notre attention, parce qu'ils réalisent une sorte de synthèse entre la volonté du service national et le penchant pour les travaux historiques : Chef de la Section ancienne au « Service historique de l'Armée » à Vincennes, puis Conservateur au Musée de l'Armée, où vous avez été chargé de créer les salles consacrées à la guerre 1939-1945.

Les archives auxquelles vous avez eu accès ont fortifié votre vocation pour les recherches fondamentales menées aux sources. Vous avez publié de nombreux travaux, mais votre désintéressement a toujours commandé la discrétion...

Votre accueil aux jeunes dirigeants de nos sociétés fut toujours affable et encourageant. Aussi vous doit-on l'excellent esprit qui unit nos sociétés, le niveau de qualité soutenue de nos tomes de Mémoires, et l'intensité croissante de la vie fédérale que traduit le succès de nos Congrès, en un temps qui a la réputation de se désintéresser des travaux de l'esprit.

Nous souhaitons que le retrait de la Présidence voulu par vous ne soit pas un retrait d'activité. Nous avons accepté votre décision pour ne pas vous imposer des contraintes et fatigues difficiles. Mais nous avons besoin toujours et plus que jamais de votre présence active parmi nous... ».

La parole fut ensuite donnée aux Conférenciers.

M. Christian P. LECLERCQ, Président de la Société Académique de Chauny, dans une communication bien documentée, apporta une intéressante « Contribution à l'Histoire du Chapitre de la Collégiale de Saint-Quentin » en étudiant surtout les Organistes qui s'y sont illustrés.

Madame Monique SÉVERIN, de la Société Académique de Saint-Quentin fit revivre la ville du Congrès au début du siècle. Elle projeta et commenta des diapositives représentant des cartes postales de sa merveilleuse collection. Les cartes postales offrent une documentation sincère, vivante, d'une réelle qualité. Elles éclairent l'histoire de la vie quotidienne avec une incomparable vérité lorsqu'elles sont mises en valeur par d'intelligents et sensibles commentaires.

Monsieur Henry DE BUTTET, Président de la Fédération, présenta « Lemau de la Jaisse, ancien commis aux vivres de Ribemont » devenu l'écrivain militaire du XVIII<sup>e</sup> siècle bien connu des spécialistes. Le passé n'apparaît pas seulement dans la vie des hommes illustres. Il surgit autant, sinon plus, des joies et des vicissitudes d'hommes dont l'activité tissa la vie quotidienne d'autrefois. Tirés de l'oubli, ces hommes forment la toile de fond de l'Histoire.

M. MARIEN conclut en analysant l'importance et l'utilité des travaux de Sociétés réunies dans la Fédération.

La Municipalité de Saint-Quentin accueillit ensuite les Congressistes au Palais de Fervagues où M. LE MEUR, Député-Maire, félicita les organisateurs pour la réussite de cette journée. M. BRACONNIER Sénateur, Conseiller général, commenta la vocation des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie.

L'excellent repas fut servi par petites tables sous les splendides lustres

de la prestigieuse Salle des Fêtes du Palais. Les convives étaient au nombre record de 172.

L'après-midi, les Congressistes, en raison de leur nombre, se partagèrent en quatre groupes afin de suivre plus aisément les visites organisées.

M. M. COQUELLE et LOIZEL guidèrent inlassablement les visiteurs sur le site de Vermand. Vermand, capitale, à l'époque gauloise, du peuple des *Veromandui*, perdit son importance au profit de St-Quentin alors appelé « *Augusta Viromanduorum* », (de 0 à 200 après Jésus-Christ). Au Bas-Empire (de 200 à 400 après Jésus-Christ), Vermand, de nouveau fortifié, servit de refuge au moment des invasions barbares. Des anciennes fortifications gauloises puis gallo-romaines reste une grande levée de terre encore impressionnante, du côté de Péronne. Dans les limites de Vermand furent trouvées près de 1 000 tombes du Bas-Empire, et le site n'est pas épuisé. La fortification, d'une surface de 15 ha, est classée monument historique depuis 1840. Les traces de plusieurs voies romaines aboutissant à Vermand demeurent très visibles.

L'Eglise abrite des fonts baptismaux probablement carolingiens. Dans l'Hôtel-de-Ville sont groupées d'intéressantes collections présentées par M. SALLANDRE Président de l'Association Archéologique du Vernois.

A la Basilique de Saint-Quentin, les visiteurs furent accueillis par M. Fr. CREPIN et ses collègues, guides agréés de la C.N.M.H., qui leur permirent d'admirer l'architecture ou d'explorer les « hauteurs », tandis que d'autres, grâce à Mme OLIVIER-CARREZ organiste titulaire et M. THIEBAULT organiste suppléant, pénétrèrent les secrets du mécanisme des Grandes Orgues.

Un autre groupe admira la gracieuse façade de l'Hôtel-de-Ville (1509), les poutres et voûtes de bois de l'ancienne salle du Conseil, sa cheminée monumentale.

Au Musée, Mlle Ch. DEBRIE, Conservateur, sut rendre passionnant l'examen des pastels de M. Q. DE LA TOUR dont on ne se lasse d'admirer le réalisme et le don d'insuffler la vie aux personnages. D'autres salles abritaient une exposition « Regards sur le passé de St-Quentin et sa région » préparée par Mlle DEBRIE en collaboration avec la Société Académique. Objets gallo-romains, mérovingiens ou carolingiens trouvés dans la région ; gravures, plans et documents variés illustrant un passé plus récent retenaient longuement l'attention.

Journée heureuse que ce dimanche 6 Mai qui resserra les liens entre les amis de l'Histoire, et affirma leur élan vers une vue encore plus vraie du passé.